

*Feuilles mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE*

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

55^{ème} année

AVRIL 2011

N°481

COTISATIONS

Les sociétaires qui, par oubli ou négligence, ne se seraient encore pas acquittés de leur cotisation 2011 sont expressément invités à y remédier.

Notre cher trésorier Yves DUPONT les en remercie par avance !

PROCHAINE SÉANCE

Dimanche 17 avril :

MAMMOUTHS & CIE : proboscidiens archaïques de Haute-Loire
par Philippe FORRÉ.



Philippe Forré nous a exposé ses souvenirs vellaves, lors de notre séance mensuelle du mois de décembre. Comme promis, il nous invite cette fois à suivre les chasseurs de mammouths et autres pachydermes archaïques à travers leurs découvertes en Europe : terre de volcans, la Haute-Loire recèle des trésors paléontologiques exceptionnels. Conservés dans les sédiments qui comblèrent les lacs de cratère, de nombreux ossements de proboscidiens ont été présentés lors d'une incroyable exposition qui s'est déroulée du 4 Juin au 15 Novembre 2010 au Musée Crozatier du Puy-en-Velay (Haute-Loire).

La rencontre aura lieu, comme à l'accoutumée, dans l'**amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle**, rue Voltaire, à **9 h 30**.

PUBLICATION

NOUVELLES DÉCOUVERTES PRÉHISTORIQUES AU BRIGANDIN, CHÉMÉRÉ (LOIRE-ATLANTIQUE)

Véronique GALLIEN, Michel TESSIER** et Philippe FORRE****

Ce fut à l'occasion de la fouille préventive par l'INRAP¹ de la nécropole mérovingienne « du Brigandin » à Chéméré (Loire-Atlantique), préalablement à l'installation d'un projet de construction de maison individuelle, que fut découverte, dans les terres environnant les sépultures, une petite série lithique (Gallien *et al.*, 2009). L'extrême indigence de ce corpus, composé de 9 pièces, aurait pu passer inaperçu au milieu des 172 tombes qui constellent la parcelle. Heureusement, l'œil avisé des archéologues qui menèrent la fouille, et le souvenir de quelques silex anciennement récoltés dans le secteur, permirent de faire un point sur la phase d'occupation la plus ancienne de la commune.

Le site, installé au centre du bassin calcaire lutétien supérieur (Eocène moyen) d'Arthon/Chéméré (Ters *et al.*, 1979), se trouve à environ 500 mètres au Sud-Ouest du bourg de Chéméré, le long de la route menant à Arthon-en-Retz (44).

Un petit ensemble composé de 9 pièces lithiques, soit une masse de 30,8 grammes, fut découvert éparsillé entre les sépultures du Haut-Moyen-Age. Malgré la présence d'une forte patine blanche sur l'intégralité des pièces, le silex turonien de l'estran des Moutiers-en-Retz (44), situé à un peu moins d'une dizaine de kilomètres (Ters *et al.*, 1979), fut la roche la plus employée pour le débitage. Le reste des matières siliceuses, introduites sur le site, se partage entre 4 pièces réalisées à partir de silex turoniens supérieurs et sénoniens des alluvions anciennes de la Loire, distants, également, d'une dizaine de kilomètres.

La faiblesse du corpus ne permet en aucun cas d'extraire de grandes tendances sur les modalités et la finalité du débitage. On peut, tout au plus, constater la large majorité des éclats (8 supports sur un total de 9) et la présence d'une lame. La plupart des produits sont de plein débitage, hormis un éclat de mise en forme et un petit éclat extrait pour entretenir la partie active d'un outil. Seuls, un éclat et l'unique lame ont conservé leur talon, ce qui permet ainsi d'identifier, pour les deux supports, l'utilisation de la percussion directe à la pierre dure, depuis un talon dièdre pour l'un et un talon lisse et abrasé pour l'autre.

L'outillage affecte 4 pièces et la palette typologique est extrêmement réduite : un burin d'angle réalisé sur un éclat de mise en forme, arborant quelques retouches abruptes latérales (fig. 1, n° 1), une lame portant des séries de retouches marginales, bilatérales (fig. 1, n° 2), et deux pièces esquillées (fig. 1, n° 3 et 4).

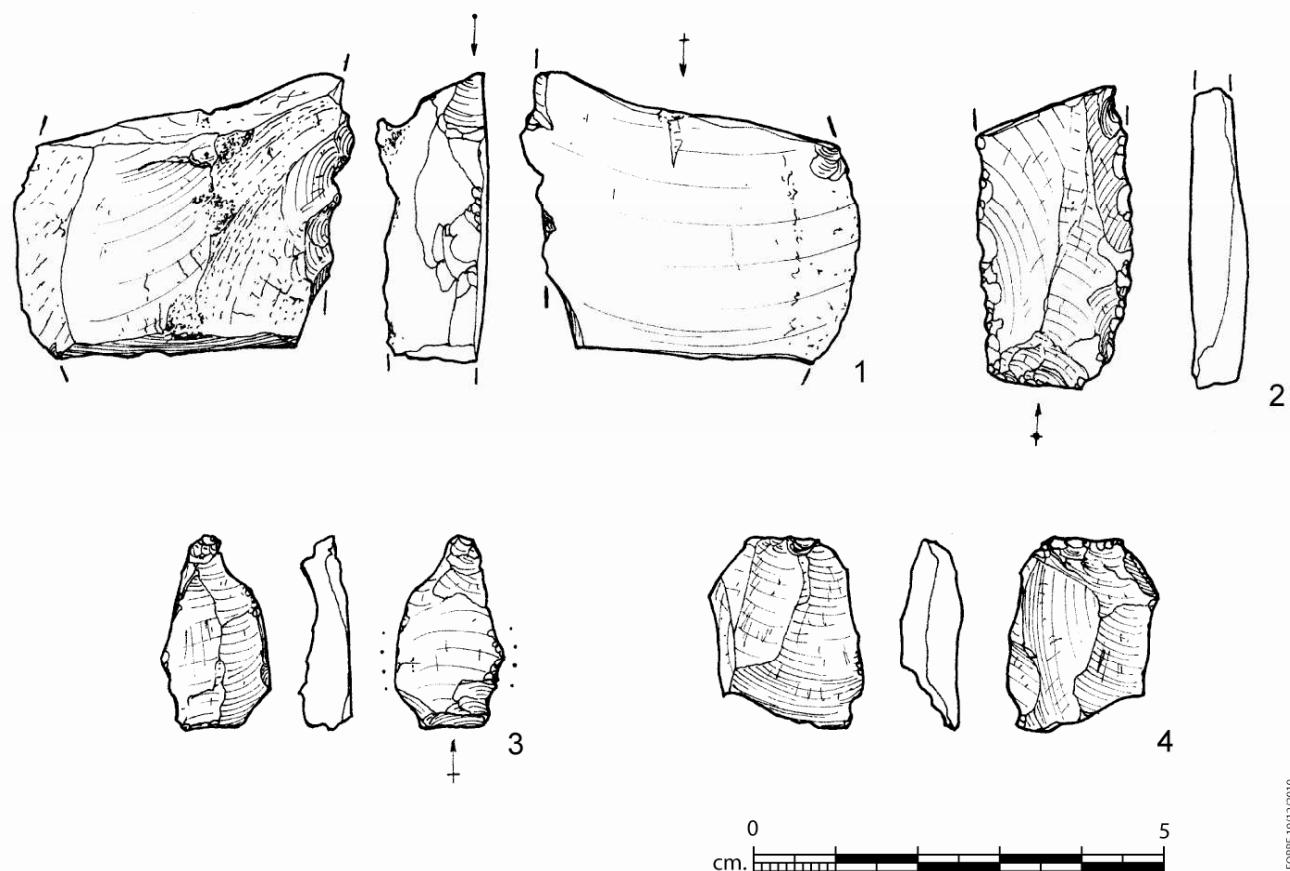


Figure 1 : Le Brigandin, Chéméré (44) – mobilier lithique.
(Dessins et DAO : P. FORRE 04/2009)

Au terme de cette étude, il est très difficile de proposer une attribution chronologique précise à cet ensemble lithique extrêmement réduit. Les caractéristiques techno-typologiques reconnues au sein du corpus sont totalement ubiquistes pour la Préhistoire et le début de la Protohistoire. Le spectre lithologique dévoile une utilisation prioritaire de roches autochtones (dans un rayon de moins de 5 km), essentiellement prélevées sur l'estran

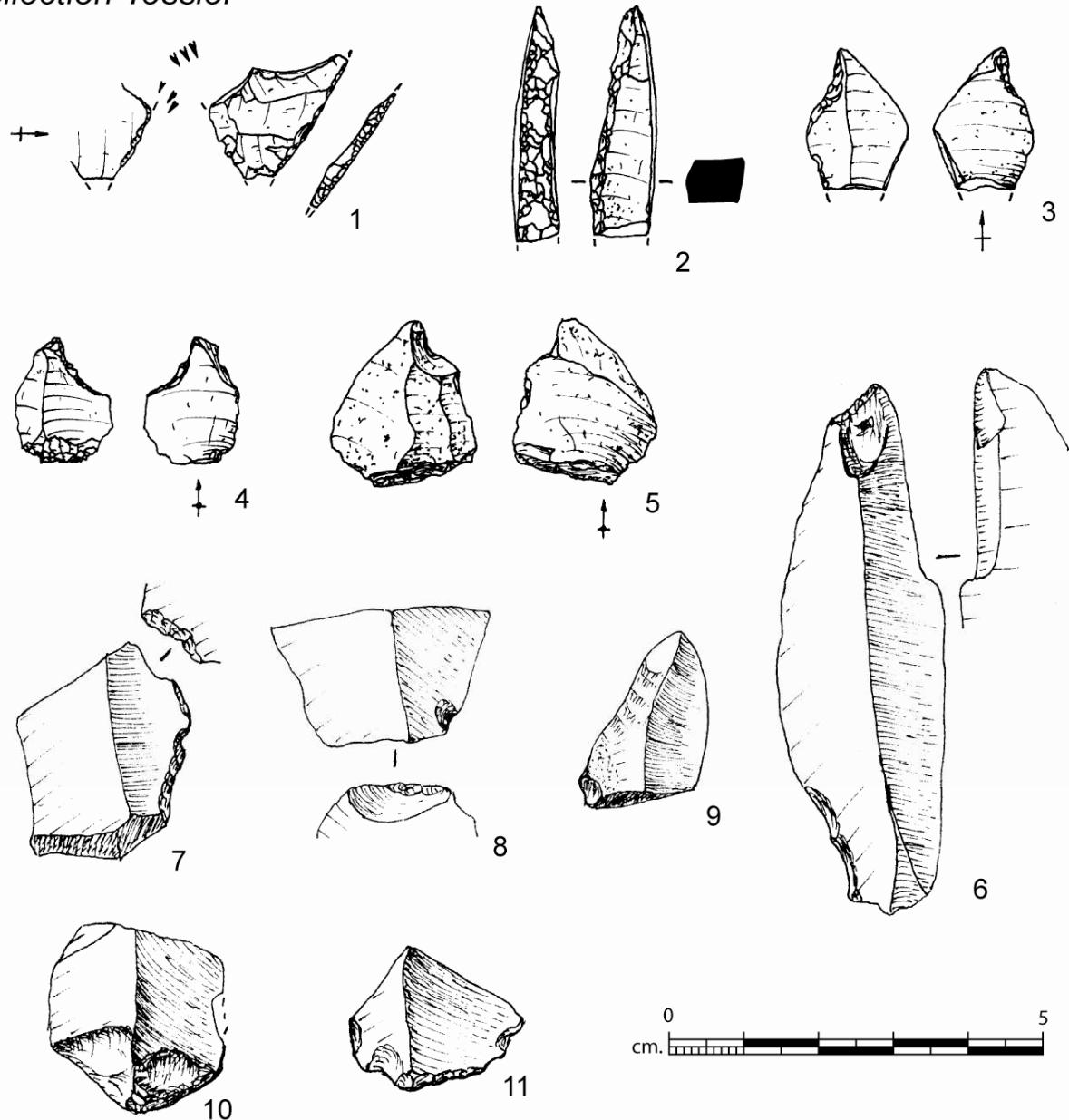
des Moutiers-en-Retz (44) et sur les terrasses alluviales anciennes de la Loire. La palette typologique n'est guère plus fournie, même si elle recèle quelques éléments particuliers.

Néanmoins, un rapprochement peut être tenté avec le mobilier anciennement découvert sur le même site. Les premières récoltes de mobilier lithique furent réalisées par Paul Pouzet en 1925 (Pouzet, 1928). Celui-ci ramassa quelques silex dont un grand éclat retouché, qu'il décrit comme un « racloir double triangulaire campignien » (fig. 2, n° 3), un grand éclat d'entretien de front de grattoir ou de racloir dénommé « petit grattoir ovalaire très allongé » (fig. 2, n° 2), ainsi qu'une lame retouchée interprétée comme « une pointe de lance » (fig. 2, n° 1). A l'époque, la description du mobilier permit au Docteur Marcel Baudouin de dater cette série du « Néolithique inférieur » de tradition campignienne. Entre 1967 et 1969, Le Docteur Michel Tessier réalisa une fouille de sauvetage d'une portion de la nécropole mérovingienne de la Motte-Hyver/Le Brigandin (Tessier, 1980). A cette occasion, en bon préhistorien, il amassera une dizaine de pièces lithiques (Tessier, 1984 et 1994). Cette petite série se compose d'une armature tranchante, de forme triangulaire, à retouches abruptes des bords et arborant des stigmates d'utilisation (fig. 3, n° 1), ainsi que d'un fragment d'éclat, à section quadrangulaire et aménagé par un dos rectiligne, à retouches abruptes bidirectionnelles opposées (fig. 3, n° 2). On compte également trois microburins réalisés sur des lamelles ou des lames (fig. 3, n° 3-5), ainsi qu'un burin sur troncature, aménagé sur un support laminaire légèrement retouché à sa base (fig. 3, n° 6). Enfin on dénombre cinq éclats retouchés (fig. 3, n° 7-11). Lors de la publication de ce corpus réduit, l'interprétation comme une pointe à dos, de la pièce à bord abattu (fig. 3, n° 2), permit de proposer une attribution au début du Mésolithique (Tessier, 1984).

Collection Pouzet



Figure 2 : Le Brigandin, Chéméré (44) - mobilier lithique.
(Dessins 1-3 : P. Pouzet; DAO : P. Forré 04/2009 ; d'après Pouzet, 1928)



Philippe FORRÉ 19/12/2010

Figure 3 : Le Brigandin/La Motte-Hyver, Chéméré (44) - mobilier lithique.
(Dessins 1-5 : P. Forré ; 6-11 : M. Tessier ; DAO : P. Forré 04/2009 ; d'après Tessier, 1984)

Comme nous avons pu le voir, bien que la série lithique récoltée sur le site de la Motte-Hyver/Le Brigandin ne soit pas conséquente, plusieurs éléments typologiques caractéristiques nous permettent de proposer différentes attributions chronologiques. Les armatures conservent une forte identité chronoculturelle. Les flèches tranchantes de forme triangulaire, à retouches abruptes de bords, restent traditionnellement attribuées aux populations du Néolithique moyen (Fouéré, 1994). Or, la découverte récente d'exemplaires en contexte daté de l'âge du Bronze ancien repousse leur utilisation jusqu'au tout début du IIème millénaire av. J.-C. De même, des bitroncatures d'allure « tranchante », utilisées à la manière d'armatures perçantes, furent reconnues dans des séries lithiques de l'extrême fin du Tardiglaciaire (Dryas III) de la Mayenne (Naudinot et Jacquier, 2009a et

2009b). Les burins, au nombre de deux, sont traditionnellement des fossiles directeurs du Paléolithique supérieur ou de l'Epipaléolithique. Leur présence au Mésolithique, ainsi qu'au Néolithique ancien, reste anecdotique, en particulier pour le Néolithique ancien régional qui reste encore à découvrir. Les pièces esquillées se retrouvent en relative abondance durant tout le Néolithique, jusqu'à l'âge du Bronze ancien. Enfin, les microburins réalisés sur des supports lamino-lamellaires sont rares dans des contextes épipaléolithiques. Leur présence devient notable et même systématique dès le Mésolithique. Quelques exemplaires sont également connus au Néolithique ancien, mais, pour les mêmes raisons que les burins, nous n'en tiendrons pas compte.

Le peu d'éléments lithiques extraits de la prospection du site du Brigandin, et la quasi-absence d'éléments typologiques remarquables, rendent difficile toute attribution chronologique précise. Seules, les découvertes anciennes de mobilier lithique sur le même site, et la présence, au sein de ces corpus, d'éléments typologiques plus ou moins caractéristiques, nous permettent de définir plusieurs occupations datées du Tardiglaciaire, du Mésolithique et du Néolithique (*sensu largo*).

Bibliographie :

FOURE P., 1994 : Les industries en silex entre Néolithique moyen et Campaniforme dans le nord du Bassin Aquitain. Approche méthodologique, implications culturelles de l'économie des matières premières et du débitage. Thèse de doctorat, Université de Bordeaux I, 2 tomes, 551 pages, 163 figures, 139 planches, 56 tableaux.

GALLIEN V., (dir.), avec la collaboration d'A. Le Boulaire, C. Pont-Tricoire, P. Forré, E. Coffineau, F. Mélec, D. Fillon, L. Buchet, Y. Darton et P. Périn, 2009 : *Commune de Chéméré (Loire-Atlantique), Le Brigandin. Une nécropole Mérovingienne*. Rapport Final d'Opération, Service Régional de l'Archéologie des Pays de la Loire, Institut National de Recherches Archéologiques Préventives, Direction Interrégionale Grand-Ouest, Décembre 2009, 93 pages, 67 figures, 16 tableaux, 8 annexes.

NAUDINOT N. et JACQUIER J., 2009a : Un site tardiglaciaire en place à la Fosse (Villiers-Charlemagne, Mayenne) : premiers résultats et implications chronoculturelles. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, tome 106, n° 1, janviers-mars 2009, p. 145-149.

NAUDINOT N. et JACQUIER J., 2009b : Une occupation tardiglaciaire en place dans un méandre de la Mayenne : Le site de la Fosse à Villiers-Charlemagne (Mayenne). *Actes de la Journée du « CReAAH » Archéologie, Archéosciences, Histoire*, Rennes, 28 mars 2009, UMR 6566, Université de Rennes 1, Campus de Beaulieu, Amphithéâtre L. Antoine, p. 51-53.

POUZET P., 1928 : Découverte d'objets de l'industrie du Néolithique inférieur à Chéméré. *Bulletin de la Société Archéologique et Historique de Nantes et de la Loire-Inférieure*, Année 1927, Tome 67, p. 227-229, 3 figures.

TERS M., OLLIVIER-PIERRE M.-F., CHATEAUNEUF J.-J., FERAUD J., TESSIER M. et LIMASSET O., 1979 : *Notice explicative de carte géologique au 1/50 000ème, n° 507, MACHECOUL, XI-24, Baie de Bourgneuf*. Ministère de l'Industrie, Bureau de Recherches Géologiques et Minières, Service Géologique National, 1979, 36 pages, 3 figures.

TESSIER M., 1980 : Les occupations humaines successives de la zone côtière du Pays de Retz, des temps préhistoriques à l'époque mérovingienne. Thèse de doctorat de l'Université Orléans-Tours, 375 pages.

TESSIER M., 1984 : Les industries préhistoriques à microlithes du Pays de Retz. *Les sites à microlithes entre Vilaine et Marais poitevin*. Etudes Préhistoriques et Historiques des Pays de la Loire, vol. 7, 1984, Association d'Etudes Préhistoriques et Historiques des Pays de la Loire, p. 73-132, 30 figures.

TESSIER M., 1994 : *Dictionnaire archéologique du Pays de Retz*. Bulletins "Etudes", Société Nantaise de Préhistoire, n° 18, 1994, 68 pages.

* INRAP Grand-Ouest – Le Mans

** 25, avenue de la Convention – 44730 Tharon

*** philippe.forre@inrap.fr

¹ INRAP : Institut National de Recherches Archéologiques Préventives

ACTUALITÉ

Peintures rupestres du Nord Australien : parmi les plus anciennes connues.

Des spécialistes de l'art pariétal viennent de découvrir dans la région de Kimberley, dans le nord de l'Australie, des parois rocheuses en plein air portant des milliers de motifs peints représentant le plus souvent des formes anthropomorphes. Si l'âge de ces peintures n'est pas encore établi, les archéologues pensent qu'elles pourraient être parmi les plus anciennes de l'humanité. Mais quel que soit le verdict des datations, cette profusion de peintures fait déjà de la région un des sites les plus riches du globe en terme d'art pariétal (d'après la revue "Science et Vie", n°1119, décembre 2010).

Autopsie de "Khroma", bébé mammouth le plus vieux du monde.

En 2009, les restes bien conservés d'un bébé mammouth furent découverts dans le permafrost en Yakoutie où ils reposaient depuis plus de 50.000 ans. Le 29 août 2010, une opération exceptionnelle a eu lieu à l'hôpital Emile-Roux du Puy-en-Velay : l'autopsie du jeune proboscidien de 80 kg, mort à la suite d'une chute qui lui avait brisé la colonne vertébrale. Les prélèvements de peau, de poils, de tissus, d'organes..., confiés à divers chercheurs, vont permettre de recueillir de précieuses informations, complétées par des milliers d'images prises au scanner. (d'après la revue "Science et Vie", n°1119, décembre 2010).

Patrick Le Cadre

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Réélection du bureau

Samedi 19 mars, un nouveau bureau (n'ayons pas peur des mots) a été constitué. En voici la composition :

- **Président** : Jacques HERMOUET
- **Vice-président** : Henri POULAIN

- **Trésorier** : Yves DUPONT – **adjoint** : Nicolas JOLIN
- **Secrétaire général** : Robert LESAGE – **adjointe** : Michelle CHÉNEAU
- **Rédaction des Feuillets** : Hubert JACQUET – **adjointe** : Françoise POINSOT
- **Délégué informatique** : Erwan GESLIN
- **Bibliothécaire** : Sylvie PAVAGEAU – **adjoint** : Patrick TATIBOUËT
- **Chargé des collections** : Philippe FORRÉ – **adjoint** : Louis NEAU
- **Conseiller scientifique** : Serge RÉGNAULT
- **Commission des conflits** : Michel TESSIER, Jean LEBERT, Marc VINCENT

Agenda :

- **Futures séances** : **15 mai et 19 juin** (jour de la sortie annuelle).
- **Prochain atelier « Plessis-Martin »** : **le 16 avril à 14h30**, rue des Marins.
- **Prochaine réunion de bureau** : **mêmes jour et lieu** que précédemment, à **17h15**.

LECTURE

Ce mois-ci Philippe Douaud vous propose :

“La France préhistorique” (574 p. – 23,80 €) sous la direction de Jean Clottes, chez Gallimard :

« ... Cet ouvrage, auquel ont contribué les meilleurs spécialistes, est le bilan aussi complet que possible des connaissances actuelles.

Il comprend deux parties : les chasseurs-cueilleurs du Pléistocène et des débuts de l’Holocène ; puis les producteurs (éleveurs et cultivateurs) du Néolithique ancien à la conquête romaine – abordés les uns et les autres par la définition et la répartition géographique des cultures, les éléments matériels qui les caractérisent (armes, outils, parures), les modes de vie, l’attitude face à la mort (traitement des défunt et types de sépultures), l’art et la religion... ».

EXPOSITION



Le Musée de BLAIN présente, du **23 Mars au 30 Avril 2011**, une **exposition archéologique** (collection privée de Messieurs Guillet).

Hall de l’Office - du mardi au vendredi : 10h-12h, 14h-18h - le samedi : 10h-12h, 14h-17h30 (entrée gratuite).